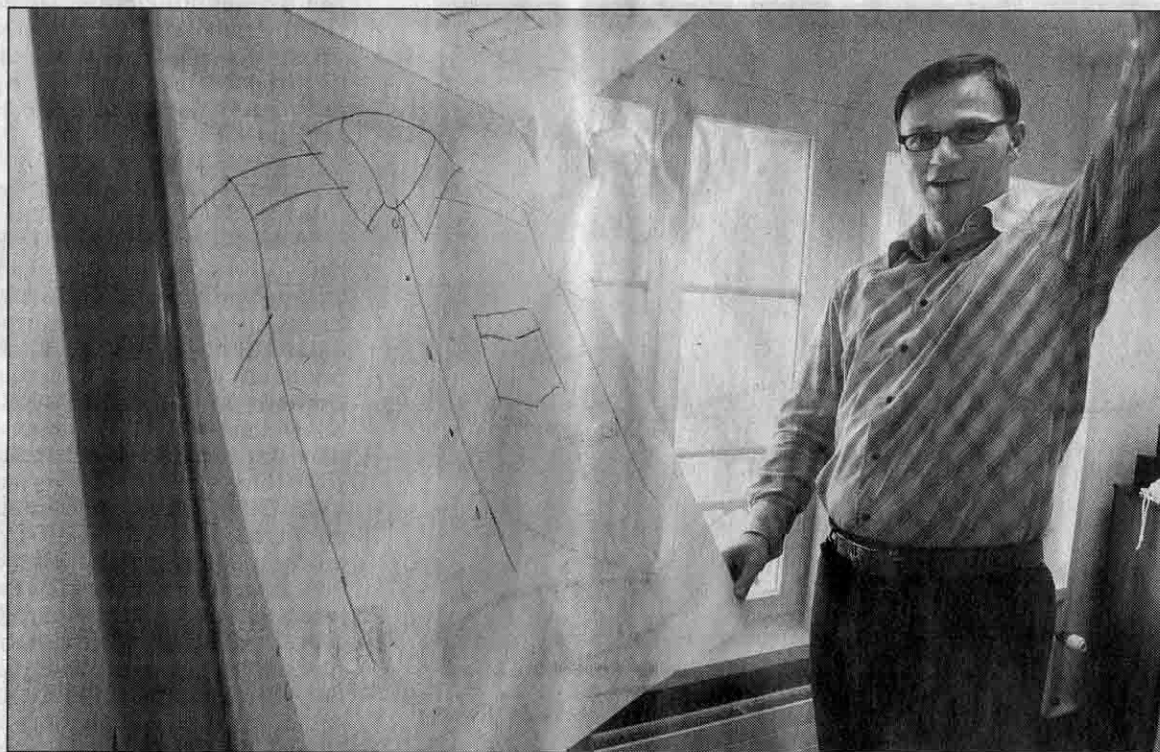


LIGNE DE VÊTEMENTS EDO POPKEN

# Mode exclusive créée à Bulle

Un atelier de création de mode à Bulle. C'est ce qu'a fondé l'Allemand Edo Popken, établi à Marsens. Avec six collaborateurs, il développe une ligne essentiellement masculine, avec une prédilection pour les chemises. Mots d'ordre: qualité et exclusivité.



C. Haymoz

Edo Popken: «Mon principe est de faire la mode, et non de la refaire»

■ Favoris soigneusement dessinés, lunettes aux larges montures brunes, chemise à carreaux qui ne ressemble à aucune de celles qu'on peut croiser dans la rue... Pas de doute, l'homme soigne son look et suit la mode de près. Normal, il est le jeune patron, 35 ans, d'une entreprise qui dessine et développe une ligne avant tout masculine, Edo Popken Sàrl. Particularité: les bureaux de cette PME à visée internationale se situent au centre-ville de Bulle.

Pourquoi avoir choisi le chef-lieu gruérien pour implanter un atelier de création? «Parce que c'est beau», répond du tac au tac Edo Popken, dans un accent teinté de sonorités nordiques. Il a découvert la région quand il travaillait au sein de l'entreprise textile de ses parents, Ulla Popken, dont le siège suisse se situe à Villars-sur-Glâne. «Je suis tombé en panne avec ma voiture juste après le Restoroute de la Gruyère», explique le jeune patron. Il n'en fallait pas plus pour qu'il s'installe en Gruyère.

## Tissus exclusifs

«Bulle est petite, mais on y trouve tout», ajoute l'Allemand, aujourd'hui établi avec sa famille à Marsens. C'est donc là qu'il a choisi

d'élaborer ses collections. Celle du printemps-été 2005 compte pas moins de 125 articles: pantalons, vestes, cravates, ceintures, pyjamas, pullovers... Avec une place prépondérante pour les chemises. «Ce marché assure plus de la moitié de notre chiffre d'affaires», indique le designer. Un montant sur lequel il reste discret, glissant néanmoins qu'il se compose déjà de sept chiffres.

«Mon principe est de faire la mode, et non de la refaire, souligne Edo Popken. Je ne copie pas ce qui existe.» Une règle qu'il applique non seulement aux coupes de ses vêtements, mais aussi à leurs couleurs. «Tous les tissus de nos chemises sont dessinés et tissés exclusivement pour nous. Je voyage beaucoup. Les endroits m'inspirent, notamment au niveau des couleurs.» Le bleu d'un ciel au-dessus de Rome, le vert et le jaune de citrons dans un plat de fruits, tout peut être source d'inspiration. «J'essaie de recréer l'ambiance ressentie à travers des coloris et des structures dans les textiles.»

Et de montrer ensuite tous les détails qui font de ses chemises des modèles particuliers: les boutons à trois trous cousus à la main, la «petite maison» qui termine les coutures des côtés, empêchant la

chemise de glisser hors du pantalon, la couture derrière le col qui permet d'ajuster parfaitement le dessin du tissu... Difficile d'arrêter le designer, quand il entre dans la description de ses créations.

«Nous avons deux types de chemises, les entrées de gamme, dès 119 francs, et les modèles numérotés, dès 149 francs», poursuit Edo Popken, pointant son index vers l'étiquette «Edition limitée» située à l'intérieur du col. Ces modèles-là sont entièrement cousus à la main dans l'un des ateliers de couture qui travaillent pour la marque. Tous se situent en Europe et sont choisis en fonction de leur spécificité: un pour les jeans, un autre pour les vestes, deux pour les chemises... Le centre de logistique et de distribution se situe à Bâle.

## Projet en Gruyère

Quant à la première boutique Edo Popken, elle a ouvert ses portes l'automne dernier sur la Bäregasse de Zurich. «Une vitrine en ville est importante pour situer notre marque par rapport à d'autres», relève le Gruérien d'adoption. Des revendeurs, en Europe et aux États-Unis, ainsi que la boutique en ligne de l'entreprise ([www.edopopken.ch](http://www.edopopken.ch))

## Portrait express

**Origine.** Edo Popken, 35 ans, a grandi dans le nord de l'Allemagne. Ses parents sont les fondateurs de l'entreprise Ulla Popken, qui développe et vend une ligne de vêtements féminins pour les grandes tailles.

**Formation.** Après avoir suivi une école de commerce, Edo Popken est entré dans une haute école privée du secteur textile, à Nagold. Il y a acquis à la fois les connaissances nécessaires sur les matières et la mode, ainsi que la manière de diriger une entreprise indépendante dans ce secteur. Du statut d'étudiant, il est passé aujourd'hui à celui d'enseignant dans cette institution.

**Parcours professionnel.** Edo Popken entre ensuite au service de l'entreprise de ses parents. C'est par ce biais qu'il arrive en Suisse en 1995, chargé de développer la marque dans notre pays. Au début des années 2000, il décide de voler de ses propres ailes. «Maintenant je peux créer. Et je combine tout ce que j'aime faire», se réjouit l'entrepreneur. La première collection a été présentée en 2001.

**L'entreprise.** Le siège de la PME se situe à Bulle. Inscrite au registre du commerce depuis novembre dernier, l'entreprise emploie une vingtaine de personnes, entre ses bureaux bullois, sa boutique zurichoise et son centre logistique de Bâle.

**La ligne.** Plus de 125 modèles sont proposés dans la collection actuelle, dont quelques vêtements féminins dessinés par Jennifer, l'épouse d'Edo Popken. L'entreprise crée également des uniformes pour les hôtels ou des vêtements pour des clubs sportifs. **SR**

assurent le reste des ventes. «Le bouche-à-oreille constitue notre meilleure publicité», affirme-t-il, ajoutant qu'il investit peu dans le marketing afin de garder des prix raisonnables.

Des projets d'avenir? Edo Popken glisse qu'il pense déjà à la construction d'un bâtiment, qui abriterait à la fois l'administration, le secteur design et développement, ainsi qu'une boutique. «Plutôt en Gruyère, précise l'intéressé. Mais on verra d'abord comment évolue le marché l'année prochaine.» **SR**